

LA PENTE

Nous tenons à faire constater que la pente s'accroît.

Discutant les intérêts relatifs du clergé et des laïques dans les questions sociales et éducationnelles, M. Tarte dit dans le *Cultivateur* de la semaine dernière, à l'adresse des rédacteurs de la *Semaine Religieuse* de Montréal :

" Quiconque parle dans un journal parle essentiellement comme homme. Or, dans le cas actuel, les hommes qui tiennent la plume sont :

" Des conservateurs avérés, militants ;

" Des citoyens qui n'ont point charge de famille, qui ne sont point pères d'enfants destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

" Ces messieurs, et beaucoup d'autres, en raison de leur profession religieuse, ne contribuent point aux charges publiques et sont exempts de payer les impôts dont les contribuables ordinaires ont à porter le poids.

" Nous voulons être bien compris. Nous ne leur contestons pas la liberté d'exprimer leur manière de voir dans les journaux, dans les tribunes publiques, etc. Seulement, ils admettront sans peine que nous leur nions le droit de parler "ex cathedra."

" Nous ne nous opposons pas à ce que l'opinion publique les lise et les entende. Au contraire, nous les invitons à la discussion devant le pays, — devant surtout nos compatriotes, dont la conscience s'éveille de plus en plus à la lumière du progrès.

" Ils sont des prêtres, des citoyens, des hommes.

" Nous sommes des laïques, des contribuables.

" Nous sommes de plus des pères de famille. Les enfants que nous élevons sont à nous, et nous réclamons avec une inébranlable fermeté le droit de parler pour eux, en leur nom, dans l'intérêt de leur avenir".

Tout le monde reconnaîtra là les idées que nous prêchons depuis cinq ans, et nous sommes fiers de les voir placées sous un patronage aussi intelligent que celui de M. Tarte, qui ne les a pas toujours partagées.

Ainsi donc, nous avons été des précurseurs ; aujourd'hui nous sommes dans le ton : rien de plus, rien de moins.

VIEUX LIBÉRAL.

LES REFORMES

J'avais promis dans le dernier numéro du *RÉVEIL*, de commencer une série d'études sur les réformes nouvelles auxquelles nous aspirons dans la Province de Québec.

Plusieurs amis m'ont conseillé de faire commencer ces études avec le *Premier Numéro* de Janvier et je m'incline devant leur très juste désir.

A bientôt donc et patience !

NESTOR

ENCORE UNE

Allons, en voilà encore une, une bonne leçon au curés politiciens et aux évêques tireurs de ficelles.

Cornwall et Stormont, vieille citadelle conservatrice, passe au parti libéral pour la première fois depuis dix-huit ans, comme protestation ouverte contre la cabale cléricale.

Ce sont les canadiens-français catholiques qui proclament à Cornwall comme ils l'ont proclamé dans Québec, qu'ils refusent de se laisser conduire à coup de houlette ou de crosse par les curés cabaleurs et les évêques fricoteurs.

Fi, fi, Ni, ni, fini le règne de la cléricaille.

Allez-vous vous soumettre, ou bien vous démettre ?

Si vous vous démettiez, quel fichu débarras !

POPULO.

MALADIES DE POITRINE

Guéries radicalement par le BAUM RHUMAL, 25c par tout.